



# Il court pieds nus...

Dans le peloton, hier à Metz, Sidy Diallo n'est pas passé inaperçu. Il a bouclé le marathon de Metz en 4h41'13"... pieds nus. D'après lui, les chaussures ne servent à rien.

Les seules fois où Sidy Diallo porte des chaussures, c'est quand il est obligé de mettre des gants. D'après lui, « si on a froid aux mains, on a froid aux pieds ». Ce dimanche à Metz, le premier conseiller de l'ambassadeur de France au Suriname a couru avec sa tenue guinéenne et sans chaussure. « C'est le dix-septième marathon de ma vie que je cours pieds nus. Le seizième, c'était la semaine dernière à Lyon. Je veux délivrer un message. Montrer que l'on a besoin de rien pour courir. Nos ancêtres courraient pour chasser et donc manger. Nous, si on devait les imiter, on crèverait de faim. On se renferme dans un confort. Courir avec des chaussures, c'est tricher et ce n'est pas naturel. Pour moi, toutes les blessures des coureurs sont dues à leurs baskets. Regardez-moi, je ne porte plus de chaussures depuis le 22 juin 2015. Depuis, à part des ampoules et des blessures ouvertes sous le pied, je n'ai pas connu de graves bobos. »

Forcément, les spectateurs curieux ou même les coureurs qui le doublent sont stupéfaits. « Souvent les gens crient "aïe, aïe, aïe" en me voyant. Mais moi, je n'ai pas mal. C'est dans leur tête la douleur. Le macadam est un avantage. Il est propre et lisse. Les saletés ? Elles sont dans vos têtes. Le bitume est aseptisé. Seules les portions de pistes ou de chemins m'obligent à marcher. Le reste du temps, je cours. »

## Le marathon contre la dépression

Demandez à Sidy Diallo de montrer sa voûte plantaire : une deuxième peau s'est construite. De la corne dure comme du bois. « Mes pieds sont encore en phase d'accommodation. À force, j'aurais de moins en moins mal. »

C'est avec plaisir qu'il est revenu à Metz avec son épouse ce week-end. Sidy Diallo avait connu sa



Sidy Diallo détient un record de 3h52' sur marathon... pieds nus. Photo Pascal BROCARD

douce il y a vingt-cinq ans sur les berges de la Moselle quand il étudiait à l'IRA. « Nous n'étions pas revenus depuis. C'est chouette ici et le parcours me convient bien pour courir pieds nus. »

À 62 ans – il en fait quinze de moins – Sidy Diallo ne se prend pas au sérieux. « Mon record sur marathon sans chaussure, c'est 3h52'. J'ai réalisé ce chrono en novembre dernier, chez moi au

Suriname. Je ne cherche pas à l'améliorer. Je cherche juste à courir encore et encore. Car la destinée du corps humain, c'est de courir. »

Et quand cet illuminé rencontre Nicolas Bontems, l'ancien champion de Lorraine du marathon, il s'amuse. « Voulez-vous essayer », lui a-t-il demandé. Nicolas Bontems s'est sauvé en courant prétextant que ses pieds étaient beaucoup trop sensibles... « J'essaye de

convertir les gens mais les mentalités sont compliquées à changer. Du moment que tout le monde court régulièrement, ça me rassure. Car d'après moi, pour lutter contre les maladies chroniques comme le diabète, la dépression, le stress et les insomnies, rien de tel qu'une bonne préparation marathon. »

Marjorie THOMAS.

## la phrase

« J'ai cru voir une fusée »

Quand Abraham Girma est arrivé en 2h12'27", ce n'était pas lui la vedette mais Michel Lallouette. Le Messin a terminé son 10 km Haganis en 1h12'27" et est arrivé en même temps que l'Éthiopien. « J'ai cru voir une fusée qui m'a doublé dans la dernière ligne droite. Il était aussi frais que quand j'ai commencé à courir. Incroyable ! »

# 619

619 personnes sur 1243 arrivants ont terminé les 42.195 km en moins de 4 h de course. Soit la moitié des coureurs. La preuve que le marathon est un sport populaire. Et seulement 35 sont passés sous la barre des 3 h.

## en bref

### A2M en force

Le trio féminin gagnant du 10 km est 100% licencié à Athlétisme Metz Métropole. Chloé Reitz a remporté la course en 36'24". Elle a gagné pour son coach Alfredo mais aussi son entreprise Temporis. En effet, elle a remporté le challenge des commerçants de la ville de Metz. Adeline Marchal et Charlotte Soupard complètent le podium.

### Mendez de retour

Le Messin Julien Mendez a remporté le 10 km Haganis en 32'18". Né à Metz, il est licencié à Alès car il a poursuivi ses études dans le Sud. De retour en Moselle pour voir sa famille, il s'est inscrit sur le 10 km et il a gagné. « Je prépare les championnats de France du 10 km qui se dérouleront à Aubagne dans quinze jours. Je voulais montrer que j'étais en forme à mon entraîneur », confie Julien Mendez. Il devance Omar Errachidi (PHAR Longwy) et Jérôme Vasseur (Vittel).

### Le dentiste fidèle au poste

Sa première passion, ce sont les dents. Et il en a fait son métier. Sa deuxième passion, c'est la course à pied. Antoine Rimmer, dentiste installé à Longeville-lès-Metz, a bouclé ce dimanche son cinquième marathon de Metz d'affilée. Le cinquième en moins de 3 heures. Chapeau !

### L'avocat au top !

Premier marathon pour l'avocat messin David Pawlik. Il termine 14<sup>e</sup> en 2'50"08. Le licencié à Amnéville est également champion de France des professions militaires.

Ma. T.

# Une Lorraine remporte le marathon

Sans Kényane, ni élite nationale au départ, c'est la Barisienne Emilie Valhem qui a remporté le marathon de Metz en 3h10'05". Une première depuis huit ans...



Emilie Valhem ne pensait pas remporter le marathon de Metz cette année. Photo Pascal BROCARD

La veille, Emilie Valhem avoue avoir regardé la liste des inscrits. Dans le SAS de départ, elle a vu deux autres dames avec un dossier préférentiel. La Barisienne s'est mise à rêver de podium. Et 3h10'06" plus tard, elle a remporté le huitième marathon de Metz Mirabelle. Une Lorraine qui vole la vedette aux filles des Hauts Plateaux, c'est inédit ! « C'est super. Je suis très contente. Je ne réalise pas encore. Je ne savais pas s'il y avait des Kényanes au départ donc ce résultat me satisfait totalement. Sans mon entraîneur Michel Poitel et mon papa qui court avec moi, je n'aurais jamais réussi à gagner ce marathon. C'est génial ! » Emilie Valhem est loin de son record : 3h02'59" réalisé à Toulouse en 2012 mais le parcours messin ne s'y prêtait pas d'après elle.

### 1500 euros de prime

« Il y avait beaucoup de relances au début et quelques côtes. Mais le tracé est assez varié, c'est plaisant. C'est la deuxième fois que je viens à Metz, c'est que je l'aime bien ce marathon ! La première fois, j'avais terminé en 3h11'21. Ce coup-ci, il ne faisait ni trop chaud, ni trop froid. C'était un temps parfait. J'ai juste un mollet qui a duré à partir du semi-marathon. Je sentais les crampes arriver. »

À l'arrivée, la banquière de 34 ans, qui pratique le badminton également, a remporté une prime de 1500 euros. « Sérieusement ? Vous me l'apprenez ! Je n'étais pas venue pour ça. »